



Fiche activité

Discours toxiques envers les personnes LGBTI+

Analyses, impacts et réponses



© Amnesty International

Éducation
aux droits humains

AMNESTY
INTERNATIONAL



Sommaire

Qu'est-ce qu'un « discours toxique » ? - Brainstorming	4
Activité 1	4
Déroulement	5
Analyser des discours toxiques – De mal en pis	6
Activité 2	6
Déroulement	7
Les conséquences des discours toxiques – Étude de cas	8
Activité 3	8
Déroulement	9
Les stratégies de réponse – Brainstorming	10
Activité 4	10
Déroulement	11
Exemples de discours toxiques – thématique : personnes LGBTI*	12
Annexe 1	12
Diamant	13
Annexe 2	13
Fiche Mémo « Grille d'analyse des discours toxiques »	14
Annexe 3	14
Articles	17
Annexe 4	17
Discours toxiques à l'encontre des personnes lgbti+	17
Déclaration universelle des droits de l'homme simplifiée	18
Annexe 5	18
Questionnaire	19

Annexe 6	19
Fiche Mémo « Les conséquences des discours toxiques »	20
Annexe 7	20
Les conséquences des discours toxiques sur les individus	20
Fiche Mémo « Les stratégies de réponse »	23
Annexe 8	23
Le contre-discours	23
L'humour, oui, mais...	25
Le récit alternatif	25
Faire preuve de solidarité	27
L'éducation, la sensibilisation, la formation	27
Le recours à l'autorité / le signalement	28
La liberté d'expression, un droit fondamental	28
Ne pas répondre / Fuir	28
Réagir face à un Troll	29

Ce livret propose des activités pédagogiques dans une progression pédagogique.

Ces activités sont extraites du livret pédagogique « Les discours toxiques ».

Qu'est-ce qu'un « discours toxique » ? - Brainstorming

Activité 1

Objectifs

- Élaborer collectivement une définition d'un « discours toxique ».



Durée
15 minutes



Public
À partir de 12 ans
De 8 à 30 personnes



Matériel

- Post-it et stylos
- Tableau et grandes feuilles de papier
- Marqueurs



Préparation

- Distribuez à chaque personne plusieurs post-it.

Déroulement

1. Écrivez sur le tableau « discours toxique ». Demandez aux participantes et participants, individuellement, de noter tous les mots qui leur viennent à l'esprit à la lecture de ce terme (un mot par post-it).
2. Formez des groupes de 3-4 personnes et distribuez à chaque groupe une grande feuille de papier et un marqueur. Donnez-leur quelques minutes pour organiser leurs post-it et partager leurs réflexions. Demandez-leur de rédiger collectivement leur définition de « discours toxique » en s'appuyant sur leurs différents mots.
3. Chaque groupe vient ensuite présenter devant les autres la définition qu'il a élaborée.
4. Demandez au groupe d'identifier les points communs à toutes les définitions proposées. Manque-t-il des éléments qui permettraient de définir les discours toxiques ?

Analyser des discours toxiques – De mal en pis

Activité 2

Objectifs

- Identifier les éléments permettant de qualifier un discours toxique.
- Introduire la question de l'impact des discours toxiques.



Durée
45 minutes



Public
À partir de 14 ans
De 8 à 30 personnes



Matériel

- Impressions
- Ruban adhésif ou pastilles adhésives
- Liste de 9 exemples de propos toxiques (Annexe 1)
- Diamant au format A3 (Annexe 2)
- Grille d'analyse des discours toxiques (Annexe 3)
- Tableau ou grande feuille de papier ou marqueurs



Préparation

- Imprimez pour chaque personne participante : la liste de 9 exemples de propos toxiques.
- Imprimez et prédécoupez pour chaque groupe :
 - La série de 9 exemples de propos toxiques
 - Un diamant au format A3

Déroulement

1. Distribuez une série de 9 propos toxiques à chaque personne participante. Demandez-leur de classer individuellement les propos du « plus nuisible » (n°1) au « moins nuisible » (n°9).
2. Formez des groupes de 4 personnes environ et laissez-leur du temps pour comparer leurs classements respectifs, puis distribuez-leur un diamant et demandez-leur de se mettre d'accord pour effectuer un nouveau classement commun. En haut du diamant, les personnes participantes devront placer l'exemple de propos qu'elles estiment le plus nuisible, en dessous, deux exemples qui leur semblent un peu moins nuisibles, et ainsi de suite.
3. Une fois le classement effectué, affichez les résultats et donnez un temps aux personnes participantes d'observer les différents classements.
4. Questionnez le groupe :
 - A-t-il été facile d'évaluer les différents propos ? Comment se sont passées les discussions au sein des groupes ? Y a-t-il eu de profonds désaccords ?
 - Quelles différences et similarités observez-vous entre les classements ? Faites ressortir que les « échelles » de valeurs et la perception de ce qui est plus ou moins « nuisible » est propre à chaque personne.
 - Les propos rentrent-ils dans le cadre de la liberté d'expression ? Certains pourraient-ils être interdits par la loi ?
 - Sur quels critères vous êtes-vous appuyés pour effectuer votre classement ?
 - Notez les critères au fur et à mesure au tableau. Vous pouvez vous appuyer sur la grille d'analyse des propos toxiques proposée en fiche mémo pour alimenter la discussion ou compléter.
 - À quoi cela peut-il servir d'évaluer les propos toxiques ? Vous semble-t-il nécessaire de réagir face à chacun des propos ? Les propos que vous avez qualifiés de « plus nuisibles » sont-ils ceux face auxquels il vous semble le plus facile d'agir ?

Les conséquences des discours toxiques – Étude de cas

Activité 3

Objectifs

- Prendre conscience des conséquences des discours toxiques sur les personnes visées, et sur toute la société.



Durée
60 minutes



Public
À partir de 14 ans
De 8 à 30 personnes



Matériel

- Articles thématiques (Annexe 4)
- Déclaration universelle des droits de l'homme (DUDH) version simplifiée (Annexe 5)
- Questionnaire à remplir (Annexe 6)
- Grandes feuilles de papier, marqueurs
- Fiche mémo « Les conséquences des discours toxiques » (Annexe 7)



Préparation

- Imprimez les articles, la DUDH simplifiée et un questionnaire par groupe.
- Sur trois grandes feuilles de papier, inscrivez « impacts sur les personnes ciblées », « impacts sur la société », « violations des droits humains »
- Aménagez la salle en plusieurs espaces de lecture, avec des tables et des chaises.

Déroulement

1. Formez des groupes de 3-4 personnes, et distribuez à chaque groupe un article, la DUDH simplifiée et un questionnaire.

2. Laissez un temps aux groupes pour lire les articles. Et demandez-leur de répondre au questionnaire.

3. Affichez les trois grandes feuilles de papier avec « impacts sur les personnes ciblées » « impacts sur la société » et « violations des droits humains ».

En grand groupe, chaque groupe présente un résumé de la situation exposée dans son article, à l'aide du questionnaire rempli.

Au fur et à mesure des retours des différents groupes, inscrivez sur les feuilles correspondantes les impacts des discours toxiques sur les personnes ciblées, sur la société dans son ensemble et les violations des droits humains qu'ils impliquent ou peuvent entraîner.

En vous aidant de la fiche mémo et du glossaire, faites le lien avec les notions de stéréotype, préjugé et discrimination, et explicitez celles de harcèlement et de crime de haine.

Les stratégies de réponse – Brainstorming

Activité 4

Objectifs

- Identifier les stratégies de réponse face à un discours toxique.



Durée

15 minutes



Public

À partir de 12 ans
De 8 à 30 personnes



Matériel

- Tableau ou grandes feuilles de papier
- Marqueurs
- Post-it
- Fiche mémo « Les stratégies de réponse » (Annexe 8)



Préparation

- Aménagez l'espace de façon à ce que les personnes participantes puissent se rassembler en petits groupes.

Déroulement

1. Demandez aux personnes participantes de noter individuellement sur des post-it toutes les stratégies qu'elles imaginent pouvoir employer pour réagir face à une personne tenant un discours toxique.
2. Formez des groupes de 4 personnes et demandez-leur de partager leurs réponses et de les regrouper en grandes catégories en collant les post-it sur une grande feuille et en trouvant un titre pour nommer chacune des grandes catégories.
3. En grand groupe, demandez à chaque groupe de présenter aux autres participantes et participants leurs catégories de réponses. Complétez si besoin en vous aidant de la fiche mémo. (Annexe 8)
4. Concluez l'activité avec ces questions :
 - Quelles stratégies vous semblent les plus faciles à utiliser ? Les plus difficiles ?
 - Quels sont les avantages et inconvénients de chacune des catégories ?

Exemples de discours toxiques – thématique : personnes LGBTI*

Annexe 1

*LGBTI : lesbiennes, Gays, Bisexuelles, Transgenres, Intersexes

« Si mon enfant est gay, je le vire de chez moi. »

// Commentaire anonyme sous la vidéo d'un YouTubeur très connu annonçant son homosexualité.

« C'est bien dommage que nous n'ayons plus de camps de concentration aujourd'hui. On pourrait y mettre tous les pédés. »

// Commentaire sur la page Facebook d'un groupuscule d'extrême-droite.

« On ne choisit pas son genre ! Les personnes trans sont des malades mentales. »

// Tweet d'un acteur célèbre.

« Un homme avec un homme, une femme avec une femme, c'est contre-nature. »

// Déclaration d'une députée lors d'un débat télévisé.

« Sale gouine ! »

// Tag sur le casier d'une élève de collège.

« Non à l'homofolie, la famille, c'est sacré ! »

// Slogan scandé par des milliers de personnes manifestant contre l'ouverture du mariage et de l'adoption aux couples de même sexe.

« Les personnes intersexes doivent être opérées pour correspondre aux attentes de la société sur ce que doit être un homme ou une femme. »

// Titre d'un article publié dans une revue médicale.

« Permettre aux personnes LGBTI d'élever des enfants, c'est la destruction de la famille et une menace pour l'avenir de l'humanité. »

// Déclaration d'un député lors d'une session parlementaire.

« Le lobby LGBTI veut pervertir la société, on devrait interdire les Marches des Fiertés. »

// Commentaire sur un site d'information en ligne.

Diamant

Annexe 2

DIAMANT

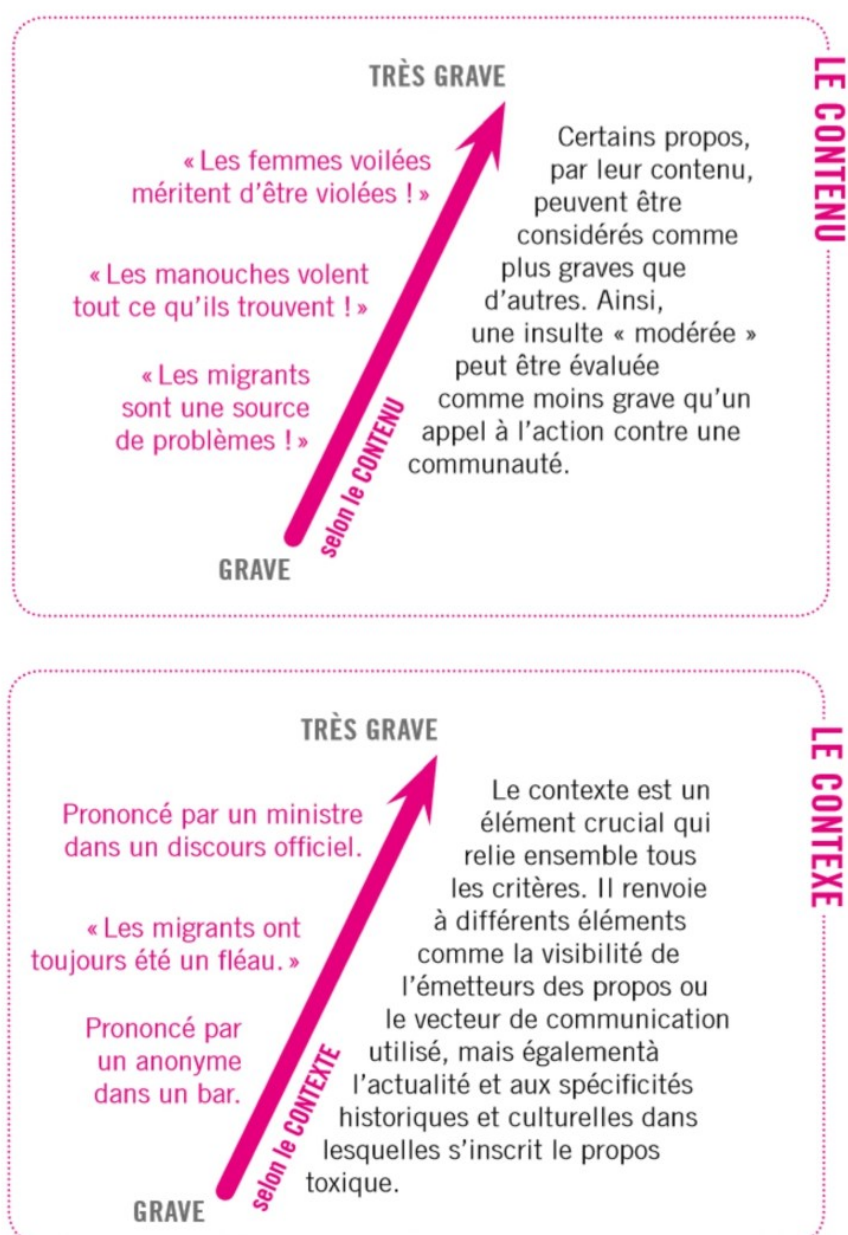
En haut du diamant, placez l'exemple de propos que vous estimez le plus nuisible, en dessous, deux exemples qui vous semblent un peu moins nuisibles, et ainsi de suite jusqu'au bas du diamant.

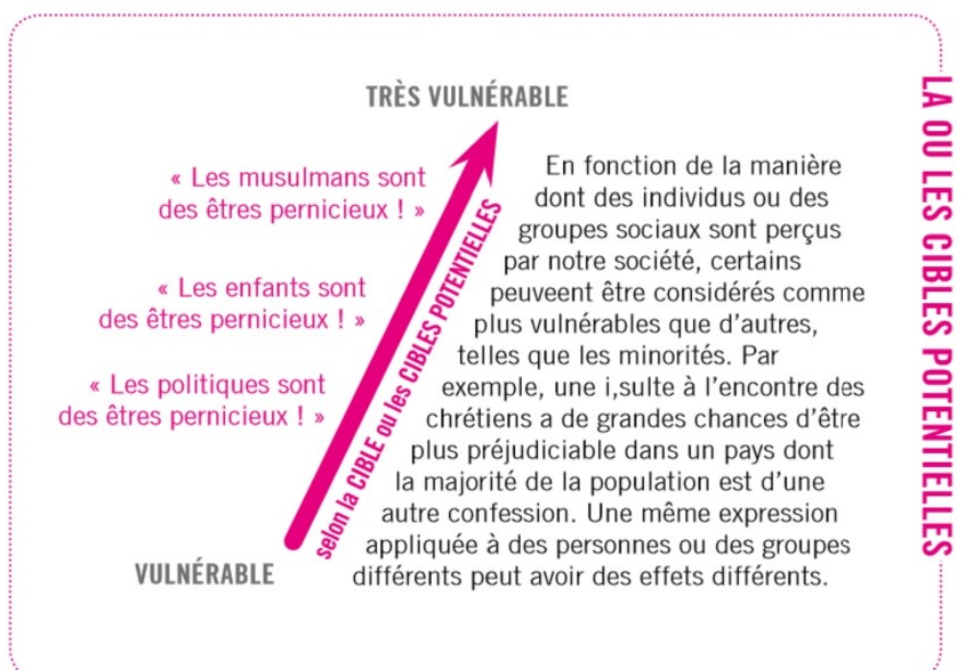
DISCOURS LE PLUS NUISIBLE

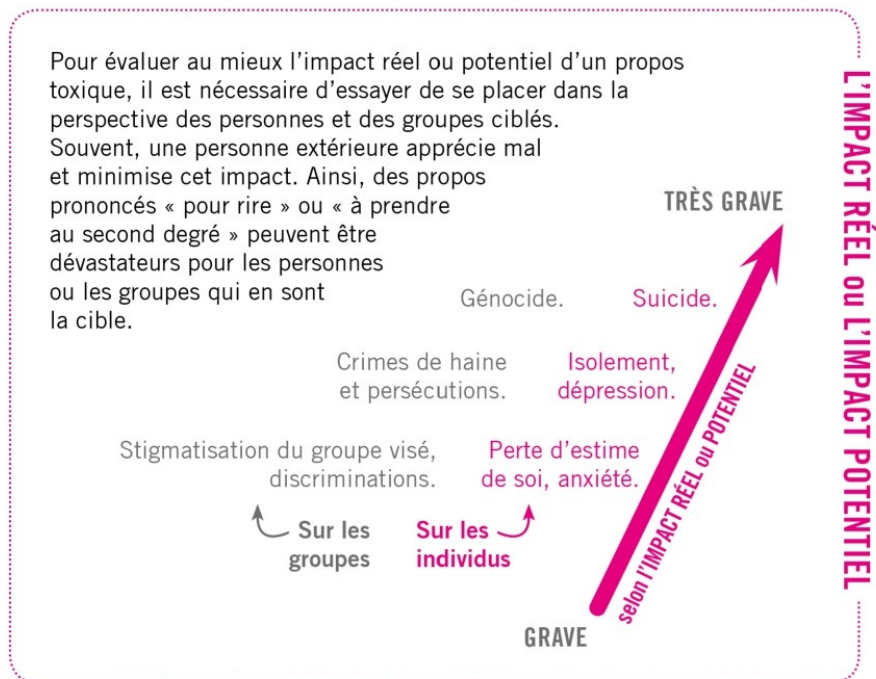


Fiche Mémo « Grille d'analyse des discours toxiques »

Annexe 3







Source : Cette fiche est extraite du guide « Agir contre les discours toxiques », Amnesty International France, 2019, pp 39-41

Articles

Annexe 4

Discours toxiques à l'encontre des personnes LGBTI+

Document 1

« Poutine : la Russie n'est pas homophobe mais préfère la "famille saine" »

Le Parisien. Le 5 décembre 2014 à 15h52

<http://www.leparisien.fr/societe/poutine-la-russie-n-est-pas-homophobe-mais-prefere-la-famille-saine-05-12-2014-4350363.php>

Document 2

« Homophobie en Tchétchénie : le président Kadyrov compare les gays à "des démons" »

Midi Libre. Publié le 15/07/2017 à 21:55 / Modifié le 15/07/2017 à 21:55

Dans une interview pour l'émission Real Sports, sur la chaîne américaine HBO, le président Tchétchène Ramzan Kadyrov a nié les persécutions envers les homosexuels dont il est accusé. Avant d'enchaîner sur une spectaculaire litanie homophobe.

<https://www.midilibre.fr/2017/07/15/homophobie-en-tchetchenie-le-president-kadyrov-compare-les-gays-a-des-demons,1536675.php>

Document 3

« Russie : des militants LGBTI arrêtés puis relâchés »

Amnesty. Publié le 12.05.2017.

Jeudi 11 mai 2017, cinq militants LGBTI ont été arrêtés. Ils essayaient de remettre au bureau du procureur général une pétition contre les persécutions homophobes en Tchétchénie.

<https://www.amnesty.fr/discriminations/actualites/russie-des-militants-lgbti-arretes-puis-relaches>

Document 4

« Tchétchénie : des homosexuels enlevés, torturés ou tués »

Amnesty. Publié le 12.04.2017.

Des hommes perçus comme homosexuels auraient été enlevés, torturés voire tués en toute impunité en Tchétchénie dans le cadre d'une campagne coordonnée.



<https://www.amnesty.fr/discriminations/actualites/tchetchenie-des-homosexuels-enleves-tortures-ou>

Déclaration universelle des droits de l'homme simplifiée

Annexe 5

Déclaration universelle des droits de l'homme simplifiée

La Déclaration universelle des droits de l'homme (DUDH) a été adoptée par l'Assemblée générale des Nations unies le 10 décembre 1948. La DUDH est la première reconnaissance universelle du fait que les libertés et les droits fondamentaux sont inhérents à tout être humain sans aucune distinction, indivisibles et inaliénables. Si la DUDH n'est pas un texte de loi contraignant (c'est-à-dire qu'elle n'a pas d'application obligatoire), elle représente un idéal à atteindre et un engagement moral des nations et des peuples. Elle constitue le fondement du droit international relatif aux droits humains.

	DROITS ET LIBERTÉS CIVILS Droit à la vie, droit à la non-discrimination, droit de ne pas subir de torture ni être réduit-e en esclavage	Article 1 Liberté et égalité en dignité et en droits Article 2 Non-discrimination Article 3 Droit à la vie, à la liberté et à la sécurité de sa personne Article 4 Droit de ne pas être réduit-e en esclavage Article 5 Droit de ne pas être soumis-e à la torture
	DROITS JURIDIQUES Droit à la présomption d'innocence, droit à un procès équitable, droit de ne pas être arrêté-e ou détenu-e arbitrairement	Article 6 Protection de la loi pour tous et toutes Article 7 Égalité devant la loi Article 8 Réparation lorsque les droits ont été bafoués Article 9 Pas d'arrestation, de détention ni d'exil arbitraires Article 10 Droit à un procès équitable Article 11 Présomption d'innocence Article 14 Droit d'aller dans un autre pays et de demander une protection
	DROITS SOCIAUX Droit à l'éducation, droit aux soins médicaux, droit aux loisirs, droit de fonder une famille et de s'en occuper	Article 12 Droit à une vie privée, à un foyer et à une vie de famille Article 13 Liberté d'habiter et de voyager librement au sein des frontières de l'État Article 16 Droit de se marier et de fonder une famille Article 24 Droit au repos et aux loisirs Article 26 Droit à l'éducation, notamment à un enseignement primaire gratuit
	DROITS ÉCONOMIQUES Droits à la propriété, au travail, au logement, à une retraite et à un niveau de vie suffisant	Article 15 Droit à une nationalité Article 17 Droit à la propriété Article 22 Droit à la sécurité sociale Article 23 Droit de travailler, de toucher un salaire juste et d'adhérer à un syndicat Article 25 Droit à un niveau de vie suffisant pour assurer sa santé et son bien-être
	DROITS POLITIQUES Droit de participer au gouvernement de son pays, droit de vote, droits aux libertés de réunion pacifique, d'expression, de conviction et de religion	Article 18 Liberté de croyance (dont la liberté de religion) Article 19 Liberté d'expression et droit de diffuser des informations Article 20 Liberté d'adhérer à des associations et de rencontrer d'autres personnes de manière pacifique Article 21 Droit de participer au gouvernement du pays
	DROITS CULTURELS ET EN MATIÈRE DE SOLIDARITÉ Droit de prendre part à la vie culturelle de la communauté	Article 27 Droit de prendre part à la vie culturelle de la communauté Article 28 Droit à ce que règne un ordre international tel que tous ces droits puissent être pleinement respectés Article 29 Responsabilité de respecter les droits des autres personnes Article 30 Ne priver personne de l'un de ces droits !

Questionnaire

Annexe 6

Études de cas - questionnaire

Résumez la situation en quelques lignes : où se déroule-t-elle ? qui est ciblé par des discours toxiques ? qui est l'auteur / qui sont les auteurs des discours toxiques ?
Quelles sont (ou pourraient être) les conséquences des discours toxiques sur les personnes ciblées ?
Quelles sont (ou quelles pourraient être) les conséquences des discours toxiques sur la société dans son ensemble ?
En vous appuyant sur la Déclaration universelle des droits de l'homme : quels droits humains ont été violés ?

Fiche Mémo « Les conséquences des discours toxiques »

Annexe 7

Les conséquences des discours toxiques sur les individus

Harcèlement

Le harcèlement est la répétition de propos et de comportements ayant pour but ou effet une dégradation des conditions de vie de la victime. Cela se traduit par des conséquences sur la santé physique ou mentale de la personne harcelée.

Le harcèlement peut s'exercer à travers des insultes ou des vexations, des menaces, des propos obscènes, des appels téléphoniques, des SMS, des visites au domicile ou passages sur le lieu de travail...

Dans le cas du CYBERHARCÈLEMENT – ou harcèlement en ligne, cela peut prendre la forme de courriers électroniques malveillants, de commentaires, de vidéos, de montages d'images, de messages sur des forums etc.

Le harcèlement est puni quels que soient les liens entre l'auteur et la victime : collègues de travail, voisins, élèves d'un même établissement, couple marié ou non.

Le harcèlement en ligne est puni que les échanges soient publics (sur un forum par exemple) ou privés (entre amis sur un réseau social).

On parle de harcèlement discriminatoire lorsque le harcèlement se fonde sur un motif prohibé (sexe, origine, orientation sexuelle etc.). Dans ce cas, les agissements n'ont pas besoin d'être répétés pour qu'une situation puisse être qualifiée de harcèlement discriminatoire, un acte unique peut suffire.

Le premier message du discours toxique s'adresse au groupe visé par le discours. Il vise à faire penser aux personnes ou groupes ciblés qu'elles ou ils n'ont pas leur place dans cette société.

En raison de leur diffusion répétée, les stéréotypes et les préjugés véhiculés par les discours toxiques se transforment progressivement en étiquettes, en stigmates négatifs qui peuvent

nuire au bien-être psychologique et à l'adaptation sociale des personnes. Les discours toxiques peuvent ainsi provoquer chez les individus visés une perte d'estime de soi, de l'anxiété, un sentiment d'isolement, pouvant conduire à la dépression, voire au suicide, notamment dans les cas de harcèlement ou de cyberharcèlement.

Lorsqu'ils se fondent sur des critères discriminatoires, les discours toxiques humilient, sapent la confiance, la dignité et le sentiment de sécurité des personnes visées, qui sont souvent déjà considérées comme socialement vulnérables et potentiellement victimes de discrimination. Ce faisant, les discours toxiques réduisent l'aptitude des personnes ciblées à appartenir à la société et leur capacité d'agir.

Des sociologues parlent de déterminisme social pour désigner l'ensemble des mécanismes et des processus sociaux qui déterminent les comportements humains. Ce déterminisme restreint le libre arbitre de l'individu, qui réalise et adapte ses actions et son comportement sous le poids de la société. Les rôles sociaux qui sont assignés aux individus sont en grande partie le produit de ce déterminisme social.

Par exemple, dans un contexte social marqué par des stéréotypes fondés sur le genre, les femmes se voient attribuer certaines caractéristiques (empathie, douceur, qualités relationnelles etc.) qui vont affecter la perception qu'elles ont d'elles-mêmes et de leurs capacités, et ainsi influencer sur leurs parcours éducatif et professionnel (orientation vers les métiers du soin à la personne ou de la communication plutôt que vers des professions dites « masculines »).

Les inégalités produites par le fonctionnement de la société (discriminations systémiques) ont des conséquences sur la capacité des individus des groupes minorisés à s'exprimer et à se faire entendre du groupe dominant.

Les discours toxiques peuvent renforcer ces inégalités.

Les conséquences des discours toxiques sur la société

Le second message des discours toxiques est adressé aux autres membres de la communauté, qui n'appartiennent pas au groupe visé. Il véhicule l'idée que les opinions derrière les discours toxiques sont partagées par beaucoup, même si elles ne sont pas toujours exprimées publiquement.

Les discours toxiques inscrivent dans l'espace public des représentations négatives de certains groupes, qui les assignent à une position d'infériorité. Avec le temps, ces messages

tendent à devenir constitutifs du tissu social de nos sociétés. Ceci peut alors offrir un terrain fertile à l'émergence de discours et comportements haineux et de plus en plus violents, à l'aggravation des violations des droits humains ainsi qu'à l'apparition de crimes de haine. Ce phénomène est favorisé par l'existence de relations sociales et de pouvoirs déséquilibrés. Il se développe souvent de façon insidieuse sur un temps long et agit comme un poison dont l'effet toxique se fait progressivement sentir.

Les discours toxiques créent et nourrissent les conditions qui affaiblissent les droits et les libertés des personnes ciblées, ainsi que leur capacité à participer à la vie sociale (politique, culturelle etc.), à se faire entendre et à défendre leurs droits.

Poussés à l'extrême, les discours toxiques contribuent à la déshumanisation du groupe visé. C'est à cause de cette déshumanisation que des passages à l'acte violents peuvent avoir lieu, de l'échelle individuelle à la dimension collective. Ce phénomène a été observé dans les situations de conflit et de génocide (les Allemands étaient représentés comme des brutes sanguinaires, les Juifs sous des traits caricaturés, les Tutsis comme des cafards, etc.). Aujourd'hui, les migrants subissent également ce phénomène, et sont parfois présentés comme une « horde de cafards »

Crime de haine

Un crime de haine est une atteinte à une personne ou à ses biens fondés sur une motivation discriminatoire, c'est-à-dire commise en raison de son appartenance, réelle ou supposée, à un groupe particulier (religieux, ethnique, lié au genre ou à l'orientation sexuelle, etc.). Si tous les propos haineux ne se traduisent pas par des crimes de haine, les crimes de haine impliquent en revanche systématiquement des propos haineux.

Source : Cette fiche est extraite du guide « Agir contre les discours toxiques », Amnesty International France, 2019, pp 16-21.

Fiche Mémo « Les stratégies de réponse

»

Annexe 8

Le contre-discours

Le contre-discours vise à discréditer et déconstruire les propos tenus. Il s'agit de démontrer que les arguments avancés, les idées présentées ou sous-entendues et le raisonnement sur lequel est basé un discours sont faux ou incorrects ou absurdes.

Cette stratégie de réponse est particulièrement utile dans les situations suivantes :

- une explosion de haine contre une minorité spécifique à la suite de certains événements (débat sur une loi protégeant les minorités, dates historiques particulières, réactions à des crimes ou délits imputés à des membres de ces minorités, etc.) appelant à une réaction rapide ;
- un récit haineux en position de force (du fait du paysage politique ou de préjugés bien ancrés dans la société) qu'il s'agit d'affaiblir ou contester.

En fonction du contexte et du message initial, un contre-discours peut prendre la forme d'un commentaire sérieux et documenté...

Exemple :

Discours toxique :

« L'immigration est un gouffre financier pour le pays. Nous ne pouvons pas offrir des aides sociales à des immigrés alors que nous ne pouvons même pas subvenir aux besoins de notre propre prolétariat. »

Contre-discours :

« Une étude publiée en 2018, menée par des économistes du CNRS montre que l'immigration aurait au contraire un impact positif sur l'économie des pays d'accueil. En se basant sur les données de 15 pays d'Europe de l'Ouest sur 30 ans, les chercheurs expliquent que l'augmentation du flux de migrants permanents diminuerait le taux de chômage et augmenterait le PIB par habitant. Parmi les explications : les migrants sont en moyenne plus

jeunes que les résidents et contribuent donc aux financements des dépenses sociales et notamment des retraites, ou encore la migration familiale, qui rend les migrants susceptibles d'avoir plus de dépenses de consommation que les résidents. Par ailleurs, les dépenses publiques supplémentaires entraînées par cette augmentation du flux de migrants permanents sont au final largement compensées par l'augmentation des recettes fiscales. »

...mais aussi de traits d'humour :

Exemple :

En réaction au hashtag xénophobe #ChacunChezSoi utilisé sur Twitter par des internautes d'extrême-droite opposés à l'accueil des réfugiés et des migrants, de nombreux internautes ont réagi en le détournant et sont parvenus à noyer les discours toxiques sous des dizaines de tweets humoristiques :



L'humour, oui, mais...

Le sarcasme, l'ironie et la dérision sont des armes potentiellement très efficaces, mais qu'il convient de manier avec prudence. Gardez en tête que votre réponse est susceptible d'être mal interprétée. Il est donc important de songer à la manière dont votre contenu ou votre message pourrait être (mal) compris ou porter préjudice à certains groupes. Tester vos réparties auprès de membres de votre audience peut vous permettre de jauger les possibles réactions. Par ailleurs, se moquer directement ou humilier des auteurs de discours toxiques peut s'avérer contre-productif, et stimuler ces-derniers dans leur extrémisme.

Le récit alternatif

Le récit alternatif vise à rendre visible une version différente et positive des récits véhiculés de façon explicite ou implicite par les discours toxiques. Le récit alternatif repose sur une vision de la société telle qu'on souhaiterait la voir : une société dans laquelle la dignité et les droits humains de chaque personne sont respectés.

Exemple :

De janvier à octobre 2016, la dessinatrice de bande dessinée Pénélope Bagieu publie chaque semaine sur son blog un portrait sous forme de bande dessinée. Intitulée « Les Culottées », cette série retrace les biographies de femmes de différentes époques et origines culturelles, sociales ou nationales, dépeint les difficultés que chacune a dû surmonter, et valorise la richesse et la diversité de leurs parcours – artiste, exploratrice, médecin, travailleuse sociale, rappeuse, journaliste, opposante politique, vulcanologue, avocate, inventrice, athlète, guerrière etc. En même temps qu'ils mettent en évidence les stéréotypes et préjugés sexistes, ces portraits permettent ainsi de les déconstruire en présentant des exemples qui viennent les contredire, et en proposant des représentations qui peuvent constituer de nouveaux modèles identificatoires.

Faire preuve de solidarité

Faites preuve de solidarité avec les victimes : selon leurs besoins, montrez que vous n'êtes pas d'accord avec les propos énoncés et que ceux-ci n'ont pas lieu d'être, éloignez l'auteur des discours, offrez du réconfort ou envoyez aux personnes visées des messages de soutien, faites preuve d'écoute, donnez de la visibilité à leurs voix, orientez-les vers des associations ou groupes de soutien, etc.

Internet est un formidable outil pour rassembler, créer et étendre des réseaux. N'hésitez pas à montrer votre soutien aux campagnes, groupes et initiatives luttant contre les discours toxiques.

Exemple :

Le mouvement #MeToo, décliné sous différents noms et traductions dans de nombreux pays, est un mouvement contre le harcèlement et les violences sexuelles et sexistes. L'expression a été utilisée en 2007 par la militante américaine Tarana Burke pour sensibiliser le public sur ce sujet, et a été reprise de façon virale en 2017, sous forme de hashtag sur les réseaux sociaux, par des milliers de femmes pour dénoncer les violences sexuelles dont elles ont été victimes.

La diffusion de leurs témoignages, partagés et relayés massivement par les internautes, a permis une libération de la parole et une prise de conscience du grand public de la prévalence des violences sexuelles et du harcèlement que subissent les femmes, en particulier sur le lieu de travail.

L'éducation, la sensibilisation, la formation

Prévenir et agir contre les discours toxiques nécessite avant tout de déconstruire les stéréotypes et les préjugés qui en sont à l'origine. Ceci représente un travail sur le long terme, qui passe par des actions de sensibilisation, de formation et d'éducation aux droits humains tout au long de la vie.

Exemple :

La campagne « I Welcome » d'Amnesty International cherche à pousser les États à prendre leurs responsabilités en ce qui concerne la protection et l'accueil des réfugiés. La campagne propose des pétitions, des actions de sensibilisation du grand public sur le terrain (rencontres, projections-débats, animation de stands), du plaidoyer auprès des élus, des formations, des supports d'information (brochures, vidéos) etc.

Le recours à l'autorité / le signalement

Si intervenir vous-même peut représenter un risque pour votre sécurité ou celle d'autres personnes présentes, il peut s'avérer nécessaire de faire appel à une figure d'autorité. Selon le contexte il peut s'agir par exemple d'un professeur, d'un agent de sécurité, du responsable d'un lieu public, d'un syndicat, ou encore de la police.

Sur internet, vous pouvez signaler un discours toxique illégal à une plateforme de signalement mise en place par le gouvernement ou par certaines ONG/associations qui parfois proposent également un suivi juridique, ou encore déposer plainte auprès de la police. Il est souvent possible de faire un signalement directement sur la plateforme sur laquelle le discours a été posté. Ce signalement a ici pour objectif de faire supprimer le contenu haineux, et peut mener à des sanctions contre son auteur.

La liberté d'expression, un droit fondamental

Amnesty International privilégie une approche en accord avec le droit international et est donc par principe défavorable à la pénalisation des propos, à l'exception de ceux qui constituent une incitation à la discrimination, à la haine ou à la violence. Nous croyons à l'action des personnes pour assurer une modération et l'équilibre des paroles. C'est pourquoi nous vous proposons principalement des stratégies qui nous paraissent favoriser la liberté d'expression tout en veillant à ce que la dignité de tous les individus soit respectée.

Ne pas répondre / Fuir

Avant de réagir, il s'agit d'analyser les risques et bénéfices d'une réponse en fonction du contexte.

Dans une situation en face à face par exemple, si les personnes tenant des propos toxiques sont très nombreuses et agressives et que vous n'avez pas d'allié à vos côtés ou de possibilité d'appeler à l'aide en cas de besoin, l'absence de réponse et la fuite peuvent être les solutions les plus adaptées à ce moment précis, afin de garantir votre sécurité.

Sur internet, si le contenu haineux se trouve sur un site ayant une très faible audience, ou s'il a été mis en ligne et non actualisé depuis plusieurs années, il vaut mieux parfois ne pas y répondre pour ne pas donner un coup de projecteur sur des propos dont la diffusion serait alors renforcée.

Réagir face à un Troll

Le troll désigne un ou une internaute dont l'objectif est de faire dégénérer le débat, généralement en posant des questions ou en postant des commentaires jugés stupides, hors de propos ou tout simplement agaçants pour faire réagir les autres internautes et ruiner toute possibilité de dialogue.

Un troll peut agir seul ou collectivement, parfois de façon concertée au service d'une cause idéologique ou politique, par exemple en cherchant à renforcer les stéréotypes et préjugés envers un groupe donné.

Voici quelques conseils pour réagir face à un troll :

- L'indifférence : Ne pas réagir face à un troll et l'ignorer est la meilleure façon de le lasser et le faire quitter de lui-même la discussion.
- L'argumentation : Si vous doutez d'avoir affaire à un troll et que vous pensez que l'internaute peut être de bonne foi, vous pouvez dans un premier temps répondre à son discours de façon claire et honnête afin de déterminer si le dialogue est possible. Cela peut aussi avoir pour effet positif de faire réagir d'autres internautes qui pourront soutenir votre point de vue. Si vous constatez que le débat s'éternise et que votre interlocuteur reste campé sur ses positions, il est inutile de persister.
- L'humour : Face à un troll, il s'agit souvent d'une stratégie efficace. Prenez le temps de trouver la bonne réplique ou une image humoristique pour tourner son discours en ridicule et lui montrer que ses propos ne vous atteignent pas.

Le hacker et troll allemand Linus Neumann propose également quelques principes de posture à suivre pour pouvoir réagir de façon appropriée face à un troll :

- tu as perdu si tu emploies plus de mots que ton adversaire ;
- tu as perdu si tu dois expliquer ;
- tu as perdu si tu dois te justifier ;
- tu as perdu si tu t'énerves ;
- tu as perdu si tu ne rigoles pas ;
- tu as perdu si tu te prends au sérieux ;
- tu as perdu si tu attribues des qualités ;
- tu as perdu si tu menaces les autres

Sources : Cette fiche mémo est adaptée des guides « Agir contre les discours toxiques » et « Agir contre la désinformation et les discours toxiques en ligne », Amnesty International France, 2018-2019